



Communiqué de Presse

Une montagne pour se positionner face à l'incertitude des marchés

Genève, le 21 mai 2010 - Quel pourrait-être le rapport entre une société suisse de Gestion, composée de 3 Belges et d'un Français, implantée à Genève, et une montagne de l'Himalaya ? Le Dhaulagiri. Le 7^{ème} plus haut sommet au monde prête son nom, à une voyelle près, son image et sa signification, mont(agne) blanc(he) en sanskrit, à cette société fondée en octobre 2009 par trois anciens de Alpstar (Stéphane Roffler, Laurent Dony, tous deux ex-ING, et Wilfrid Pelissolo). Ils se sont alliés à Alexandar Pechovitch (ex Fonds de Pension SUEZ Tractebel) que les deux premiers avaient côtoyé au début de leur carrière chez un broker bruxellois et ont créé Dhaulagiri Asset Management.

L'objectif de Dhaulagiri est de proposer à la clientèle privée, ainsi qu'aux investisseurs institutionnels, une méthode de gestion qui leur est propre. Leurs diverses expériences s'inscrivent parfaitement dans la philosophie de Dhaulagiri: préserver le capital investi quelles que soient les conditions de marchés, générer un rendement conséquent par l'accumulation de profits réduits mais récurrents et délivrer un rendement annuel de 5 à 15% nets.

Pour atteindre cet objectif, une stratégie simple appliquée sur les desks de trading des banques. Un portefeuille de base en cash et un investissement uniquement sur opportunités. Le tout sous la surveillance drastique et continue d'un Risk Manager et d'un Challenging Department, l'organe de contrôle de Dhaulagiri.

Comment? En réduisant au maximum l'impact des drawdowns des marchés par l'adoption d'une approche à court terme en faisant varier fortement l'exposition aux marchés en fonction des conditions de celui-ci, en appliquant leur stratégie sur les actions, et leurs instruments dérivés, les plus liquides des zones Europe et US et surtout en appliquant une discipline rigoureuse en matière de stop-loss - le drawdown est limité à 3% mensuels.

Pas d'instruments exotiques ou illiquides et encore moins d'effet de levier chez Dhaulagiri, mais une volonté d'accumuler des réduits mais récurrents par le trading afin de construire la performance à Long Terme.

Liquidité, rendement et risque limité: l'approche de cette stratégie séduit les clients privés souvent déçus de la segmentation des profils de risque pratiquée par les banques et de l'allocation statique et peu flexible de leurs portefeuilles.

Prochaine étape: séduire une clientèle institutionnelle. « Nous devons faire face à une certaine crainte ainsi qu'à un tempérament entrepreneurial quelque peu amputé par les récentes affaires dans le monde financier » nous dit Laurent Dony, CFO et Risk Manager de Dhaulagiri. « Nous souhaitons créer une situation de partenariat, d'engagement à long terme avec un ou plusieurs institutionnels » ajoute Wilfrid Pelissolo, Portfolio Manager. Dans ce cadre, une classe particulière sera proposée aux premiers investisseurs institutionnels, allégeant les fees et augmentant la liquidité.

Finalement, c'est surtout le profil de risk/return qui devrait séduire la clientèle institutionnelle. « L'objectif est, en effet, de générer un return annualisé et net de frais de l'ordre de 5 à 15% et afficher une volatilité entre 3 et 7% et ce, quelque soit l'environnement de marché » intervient Stéphane Roffler, CIO et Portfolio Manager. « Pour cela, nous devons nous concentrer sur 2 points

essentiels de la stratégie appliquée par Dhaulagiry : l'accumulation de petits profits récurrents et l'application drastique de la technique de stop-loss par les Gestionnaires et le département du Risque » ajoute-t-il.

C'est pour faciliter l'accès de cette clientèle à leur méthode de gestion que Dhaulagiry va créer une structure de fonds S.I.F. à Luxembourg.

Dhaulagiry a également comme ambition de se positionner sur le marché de l'Investissement Socialement Responsable. En effet, nous explique Alexandar Pechovitch en charge du Challenging Department, un objectif lors de la création de Dhaulagiry était la redistribution partielle des bénéfices de la société à une œuvre caritative au profit d'enfants défavorisés. « La mise en place d'une stratégie ISR nous a permis d'atteindre cet objectif de distribution de profits. Nous allons également utiliser une association spécialisée dans l'actionnariat actif pour le développement durable au sein des entreprises cotées dans le but de représenter les droits de votes des fonds lors des assemblées générales».

Afin de matérialiser ses convictions en terme de ISR, Dhaulagiry s'est adjoint les services d'une structure spécialisée dans le scoring extra financier dans le but de créer un univers d'investissement où les critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG) seront les plus importants.

Il reste cependant la question de valeur ajoutée en terme purement financier d'une stratégie éthique vis-à-vis d'investissements traditionnels. « Nous avons identifié et utilisé les critères fondamentaux permettant aux valeurs de cet univers d'investissement de 'battre le marché'. Nous avons, ensuite, constitué un portefeuille équilibré de 25 actions, sélectionnées en fonction des convictions éthiques et fondamentales et qui, selon nos tests, délivrent une réelle valeur ajoutée en terme de ISR et de performance » nous détaille Wilfrid Pelissolo. Cette stratégie sera appliquée dans 2 portefeuilles : un long only et ce même long only mais hedgé par de l'EuroStoxx 50 afin de réduire l'impact de la volatilité du marché.

Nombre de mots : 813

Contact presse:

Laurent DONY

Dhaulagiry Asset Management

Tél. +41 (0)22 566 25 41

Email : ld@dhaulagiry.ch